

## **De Textures spatiales,( Morgana Edizioni , Firenze,2016)**

Poesie tradotte

- 1) Pour notre Mère la terre
- 2) Pour Notre Dame
- 3) Eros
- 4) Chalet Les flots bleus
- 5) Coeur de jeune fille
- 6) A Délie
- 7) Proposition Hypothétique
- 8) Veille
- 9) Messenger
- 10) Salut au soleil
- 11) Danseurs invisibles

### **POUR NOTRE MERE LA TERRE**

(dédié à A.M. Ortese)

Pour que notre Mère la Terre soit respectée  
nous demandons la paix à jamais.

Nous passagères mortelles,  
nous demandons tolérance, justice sociale,  
liberté consciente, dignité  
pour tous les êtres vivants.

Nos oreilles écoutent la douleur  
d'innocents assassinés dans les rues de Beirout  
de Paris de Tunis du Mali.

Nous rentrons à la maison dans le silence d'un soupir.  
Nous nous réfugions dans le sein de la Déesse obscure

et nous ressentons compassion pour tant de souffrances.

Nos yeux sont émerveillés devant la beauté  
d'un coucher de soleil orange , d' un buisson de baies rouges.  
Nous demandons que la beauté du corps céleste  
soit reconnue aimée préservée.

Nos mains soignent  
courent agitées toujours à l'oeuvre  
en plusieurs petits gestes d'attention  
dans la frénésie quotidienne.

Et nous nous demandons:

"Qui soignera les blessures de tous ces deuils?".

Nous rentrons à la maison dans le silence d'un soupir  
et nous ressentons la tendresse, le don d'une étreinte,  
un geste de confiance de partage de sororité  
d'une âme à l'autre en présence.

Notre esprit cherche des mots vrais  
alors que l'un après l'autre ils sont brûlés  
rendus inutilisables par la redondance.

Et pourtant dans le fracas se frayer un chemin  
capacité d'écoute compréhension.

Conscientes d'être Guerrières de Paix  
dans la confiance du droit au Bonheur pour tous  
manifestons tout notre Amour  
pour notre Mère la Terre le Corps céleste.

novembre 2015

## ***Pour Notre Dame***

La rosace violette de Notre Dame le but :  
un rendez-vous avec le fait d'être encore là  
pour contempler la beauté.

Coïncidence le regard s'enivre de la lumière.  
De l'orgue sort une mélodie  
des voix du chœur se joignent en une caresse.  
La porte du cœur s'ouvre légèrement  
des larmes arrivent de loin pour émerveiller  
toute raison.

Douleur joie toucher la fragilité  
dans l'émotion soudaine.  
Vagabonder trouve un sens.  
Dans les pleurs accueillir la tristesse  
embrasser la vie pour le don.  
La révélation d'une nudité  
âme et corps épousés.

(2009)

## EROS

Tu viens et soulèves les habits  
vent chaud du Sud.  
Tu insinues baisers caresses  
promesses de plaisirs défendus.  
Le souffle des paroles pour dévêtir encore.

Loin de la douleur et des peines.  
Dans le puits là-bas  
la vie pulse rapide  
cherche la nudité de l'âme.

Ta vérité la mienne  
dans un miroir  
reflets de nos désirs.  
Nommer les creux les plis  
les ouvertures de nos corps  
cette offrande de nous à l'autre.

Le don de désirer encore l'union  
le plaisir d'être incarnés  
de toucher la fragilité vulnérable  
d'exposer la nudité extrême.

Eros a faim de contact.  
Le souffle du vent du Sud  
porte tes paroles entre les draps.

Moi j'invente pour toi nouvelle Shéhérazade  
paysages passages enlacements  
de mains de langues de bras  
secrets murmurés entre nous seuls.  
Pour nous qui allons solitaires  
à la rencontre de l'incertitude du lendemain.

## **CHALET LES FLOTS BLEUS**

**Un chalet sur le fleuve  
par la cloison de verre  
entre le rouge orangé du couchant.  
Ce fleuve si grand a des vagues de mer  
proches caressantes et douces.**

**Nous deux retrouvons  
la route de l'abandon  
ce laisser aller à la dérive  
sur un radeau désormais sans amarres.**

**La nature envahit l'espace  
un orage avec des éclairs foudroyants  
résonne sur le toit de bois  
sous des gouttes ruisselantes.**

**Une vague de vent pourrait nous emporter.  
Le souffle lent j'observe  
une lumière dorée orange  
enveloppe nos corps  
pour la dernière fois.**

(Rivière du Loup, Québec, 9 luglio 2002)

## **CŒUR DE JEUNE FILLE**

Je dirai de nos mains  
de l'étreinte à couper le souffle  
de la marée qui montait en nous  
du désir violent  
d'être l'un dans l'autre.

Des mains pour rendre l'entente perdue  
dans un tourbillon de paroles  
« l'amour généreux et altruiste de Cyrano »  
et un mur nous séparait  
des prouesses du poète guerrier.

Nos mains dansant des caresses  
d'électriques vibrations  
dans de délicats enlacements  
de spirales.

Ce fut une reddition  
rien que de sentir un réciproque abandon  
une ascension vers la cime d'envol.

L'étendue lumineuse du drap  
ton corps endormi sur le dos.  
Un triangle de jambes recueillait  
ta blonde chevelure de jeune fille

La beauté bouleversante de ce don  
je la retrouve au couchant  
Sur le bord de l'Arno dans le rose du ciel  
de printemps que je fête toute seule.

Je suis intensément une avec toi.  
Maintenant  
ne reste que mon écrit invisible  
sur l'horizon ouvert.

Avec un cœur de jeune fille  
Je t'aime.  
(1995)

## **A Délie**

Une boîte vide elle serrait dans une main  
un cœur d' argent  
combien étaient-ils à frapper à cette porte ?

Se serrer en cet intérieur  
barycentre du oui et du non  
partager un sourire ou une peine d'amour.

Ses yeux verts en larmes  
de femme à femme la compréhension.  
Leurs âmes se confient en un regard  
ses mains n'ont que des caresses à offrir  
muettes dans son sein  
elles fuient en se cachant dans la fumée  
d'une cigarette.

Amitié est cette façon à moi de t'accueillir  
jeune sœur qui demandes  
ma prédilection.

Moi aussi tu sais je connais cette souffrance  
en silence ce chagrin  
et puis la mélancolie  
et les pièces qui se vident  
une à une  
et la parole entonne le chant  
pour l'absent  
« dis-moi que tu m'aimes! »  
Répéter l'obsession  
De la perte.

Je reconnais ton deuil

« Un chat c'est un chat  
pour moi c'était  
mon ange protecteur  
Il pleurait quand je ne jouais pas  
du piano »

(1990)

## PROPOSITION HYPOTHETIQUE

Si je pouvais t'offrir l'épée de la confiance  
te transformer en un Chevalier qui vainc  
les dragons de la peur  
t'insuffler par une respiration bouche- à- bouche  
le souffle de la vie que tu as manquée.

Si je pouvais devenir Saint Georges à tes côtés  
je te protégerais des morsures des bêtes féroces  
qui te veulent leur proie.

Si je pouvais dissoudre les barreaux dans lesquels  
tu es renfermé  
je libèrerais le guerrier dormant  
sous l'apparence de l'orphelin.

Si seulement mes paroles pouvaient  
t'éveiller à l'amour que tu portes en toi  
tu sentirais la force débordante d'Eros.

Si je pouvais me transfigurer en Ange gardien  
je te prendrais par la main pour t'entraîner  
dans le sillage lumineux d'une comète.  
(1996)

## **VEILLE**

**Je veillais sur toi qui dormais  
pendant que des notes indiennes nous isolaient  
des bruits de la rue.  
Ton abandon inattendu  
mes mains t'emmenaient en voyage.  
Ton moi s'échappant  
tu franchissais le seuil de l'ailleurs.  
Le contact des caresses sur ton visage  
te garantissait le retour.**

**Je veillais sur toi qui dormais  
moi aussi retrouvant en silence  
l'émotion d'une proximité  
le rideau baissé sur les que faire  
je suis entrée dans le souffle de ton sommeil.**

**Puis ma main a glissé doucement  
entre tes jambes éveillant le dormant.  
Tendre et soudain le désir  
le oui l'ont dit tes bras  
en indiquant la direction de ton consentement.**

**Cela a été parfait  
as-tu dit le jour suivant  
en l'inscrivant dans la symétrie géométrique  
D'une mystérieuse correspondance.**

**(1990)**

## MESSAGER

Que dire encore si l'après-midi  
remontant vers la maison sur le coteau  
dans un virage où les nuages noirs  
s'étaient arrêtées brusquement  
une arcade multicolore domine  
un amas de maisons jaunes  
montrant toute sa joyeuse  
fête de couleurs.

Le moteur s'éteint, le cœur se réjouit.  
Je relève le col d'une veste bleue  
et je réponds en silence à l'appel :  
Je suis là pour toi  
mon messenger de Paix.

(2002)

## SALUT AU SOLEIL

L'aube sur la darse  
les mains au Tantien  
dessinent des formes dans l'air.  
Invocation au ciel  
recueillir l'énergie du Qi.  
Les rayons du soleil peignent  
des ombres roses sur l'eau.

Une mouette effleure lente le cercle rouge  
il surgit rapide des eaux.  
Un bateau s'approche et puis repart.  
Les vagues coulent rapides  
nos mains dessinent des aigles en vol  
et la nage d'ours encombrants.  
Les doigts font des spirales

en même temps que la vie  
un tournoiement avec le huit infini.  
Le Soleil se lève.  
Nous sommes plusieurs en blanc  
en train de le saluer.  
( 2001)

## **DANSEURS INVISIBLES**

Suspendus à l'arbre  
figures blanches  
doux mannequins  
tournoyant dans l'air.

Nous enracinés par terre  
ombres blanches  
corps flexibles  
dansant dans l'espace.

Un fil entre ciel et terre  
une canne de bambou.  
Tout autour le vent  
modifie les figures

S'enfuient rapides  
se perdent en un détail :  
derrière les prisons  
les portes à ouvrir.  
Retourner au Tantien  
et rester là.

( août 2001)

